

Du sourd-muet au locuteur plurilingue...

Explorations sociolinguistiques en contexte de surdité



Conférence

Dr. Saskia Mugnier

Université de Grenoble-Alpes 3 (France)

Jeudi 5 décembre 2024, 17:15 - 18:45

Institut de plurilinguisme

Université | HEP Fribourg

Rue de Morat 24, 1700 Fribourg

Salle K0.02

Longtemps écartée de la sphère des langues du fait de son canal visuo-gestuel, les travaux universitaires sur la langue des signes française (LSF) se sont développés en France au début des années 80 à partir des revendications de la communauté sourde qui aspirait, conjointement à d'autres minorités, à une reconnaissance linguistique, culturelle et identitaire. Au centre de ces revendications, le retour, pour les enfants sourds, de la langue des signes dans les espaces éducatifs après sa longue mise à l'écart (de 1881 à 1980) en faveur d'une éducation reposant exclusivement sur la langue orale du pays (langue orale accompagnée ou non d'aide visuelle). Le cadre législatif français a connu, au cours de ces vingt dernières années, un nombre conséquent de changements ; spécialement les applications de la loi de 2005 avec en position phare, la reconnaissance officielle de la LSF et les implications sociales et éducatives qui en découlent. Le contexte général rénové permet ainsi de (re)dessiner les contours des enjeux intervenants actuellement dans la (re)définition même du plurilinguisme sourd.

Les recherches que nous menons depuis une quinzaine d'années sont toutes ancrées dans le champ de la surdité, appréhendée, toujours qualitativement, sous divers angles, en croisant

les regards sourds et entendants ainsi que les différents acteurs de la surdité. Nous nous appuyons sur un corpus de discours d'acteurs de terrain : entretiens compréhensifs de parents d'enfants sourds, récits de vie et biographies langagières d'adultes sourds, entretiens qualitatifs d'enseignants spécialisés, observations de classes, analyses de textes législatifs, tracts, journaux, etc.). Il s'agit de comprendre les processus en jeu dans la question de la légitimité des discours, des experts et des témoins. Dans un contexte dans lequel les langues en contacts ont été pensées/vécues comme s'inscrivant dans un conflit (LSF et langue française) ou totalement impensées (langues de migration et langues de l'école), il convient de comprendre dans quelle mesure les discours institutionnels et/ou experts jouent sur la tension entre les langues, de mettre en perspectives la façon dont les locuteurs sourds appréhendent les langues pensées essentiellement en terme de concurrence voir de conflit et s'affranchissent ou non des assignations identitaires qui y sont liées.

Conférence accompagnée d'une traduction simultanée en langue des signes française.

La salle sera équipée d'une boucle magnétique.



Conférence

Dr. Saskia Mugnier

Université de Grenoble-Alpes 3 (France)

Biographie

Maître de Conférence à l'Université de Grenoble-Alpes 3 (Laboratoire Lidilem), les recherches sociolinguistiques de Saskia Mugnier portent essentiellement sur les questions de représentations sociales et d'identités en lien avec les pratiques langagières des sujets sourds. Ses recherches en didactique portent sur les questions de représentations sociales en contexte de surdité et plus précisément les interrelations entre discours (textes législatifs, enseignants, parents, locuteurs sourds...) et pratiques éducatives autour la problématique de la ou des langue(s) de l'enfant sourd. Les problématiques abordées dans ses travaux sont pluridisciplinaires et font appel à de nombreuses notions fondamentales qui se situent au carrefour de la sociolinguistique et de la didactique du plurilinguisme, telles que : contacts des langues et plurilinguisme; langue maternelle/seconde/étrangère ; enseignement/apprentissage des langues ; littéracie et surdité ; représentations sociales et imaginaires linguistiques, etc. L'ensemble de ces notions sont appréhendées en ayant à l'esprit les spécificités liées à la surdité, mais s'inscrivent néanmoins dans des corpus théoriques construits pour l'étude de populations normo-entendantes.